descendants lui succédèrent : mais les histoires officielles chinoises n'en disent rien, et les livres bouddhiques se bornent à mentionner un roi Kia-ni-che-kia 迦膩色迦.

En supposant établis les faits ci-dessus, s'ensuit-il que ce qu'on appelle la maison royale de Kouei-chouang 貴霜王家, y compris le roi Kaniška, soit de la même origine que les Yue-tche occupant la frontière occidentale des Han ? D'après les données du *Heou Han chou*, il semble non seulement naturel que les populations appelées Kouei-chouang, c'est-à-dire Kušan, par les Pays d'Occident et Ta Yue-tche par les Chinois soient les mêmes, encore qu'il faille expliquer que la maison royale de Kouei-chouang est bien de la race des Yue-tche partis du Kan-sou vers l'Ouest. Nous citons ci-après le texte original :

" Le pays de Ta Yue-tche a sa capitale à Lan-che-tch'eng. Il est à 49 jours de voyage du Ngan-si à l'Ouest, à 6537 *li* de la résidence du *tchang-che*, à 16370 *li* de Lo-yang. Il comprend 100,000 familles et 400,000 individus. Il a plus de 100,000 guerriers. Auparavant les Yue-tche avaient été battus par les Hiong-nou et avaient émigré au Ta-hia. Ils divisèrent le pays en cinq *hi-heou* : Hieou-mi, Chouang-mi, Kouei-chouang, Hi-touen, Tou-mi. Plus d'un siècle après, K'ieou-tsieou-k'i, *hi-heou* de Kouei-chouang, attaqua et vainquit les quatre autres *hi-heou*. Il se fit roi, et le pays fut appelé roi[1] de Kouei-chouang. Il empiéta sur le Ngan-si, et s'empara du pays de Kao-fou. Il vainquit en outre le Pou-ta et le Ki-pin, et posséda complètement ces pays. K'ieou-tsieou-k'i mourut à plus de quatre-vingt ans. Son fils Yen-kao-tchen le remplaça comme roi. A son tour, il vainquit les Indes, et créa un poste de général pour les gouverner. La prospérité des Yue-tche fut désormais à son comble. Les autres pays l'appelèrent tous le roi de Kouei-chouang. Les Chinois emploient son ancienne appellation, et l'appellent Ta Yue-tche ".[2]

1) Le commentateur chinois trouve ce dernier mot inutile : 案文多一王字

2) 大月氏國居藍氏城. 西接安息四十九日行. 東去長史所居六千五百三十七里. 去 ×